

Des marchés essoufflés...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : L'indice S&P 500 a terminé la séance d'hier sur un nouveau plus haut historique, mais sans grande conviction. L'indice-phare de la bourse de New-York a débuté la séance en baisse, touchant rapidement un plus bas à 3 644, avant d'effacer progressivement ses pertes. Une petite accélération en début d'après-midi lui a permis de se rapprocher des 3 670. Le S&P 500 a fini à 3 669 (+ 7 points), en hausse de 0,2%. Le Dow Jones a aussi gagné 0,2%, à 29 884 (+ 60 points), mais le Nasdaq Composite a cédé 0,1% à 12 349 (- 6 points). Le VIX a progressé de 1,9% à 21,17. Reprenant son souffle, Wall-Street a ouvert en baisse après des prises de bénéfices et à la suite des statistiques d'ADP montrant des créations d'emplois dans le secteur privé aux Etats-Unis moins fortes que prévu en novembre. Les indices boursiers américains ont, en revanche été soutenus par l'annonce des responsables Démocrates au Congrès, Nancy Pelosi et Charles Schumer, de leur soutien à une proposition bipartite de soutien budgétaire à l'économie, de 908 Mds \$. De plus, selon le secrétaire au Trésor, le président américain, Donald Trump serait prêt à signer ce projet de loi. Les titres du secteur énergétique se sont bien repris (+ 3,2%) grâce à un rebond des prix du pétrole.

VALEURS : Les investisseurs ont réagi positivement à l'annonce par l'agence britannique du médicament de l'approbation du vaccin de Pfizer (+ 3,5%) et de BioNTech (+ 6,2%). Merck (+ 0,3%) a annoncé avoir vendu sa participation au capital de Moderna (+ 1,4%), sans préciser le montant du produit de l'opération, ni la plus-value réalisée sur cet investissement de 50 mlns \$ réalisé en 2015. Salesforce a perdu 8,5% au lendemain de son annonce de l'achat du groupe de messageries d'entreprise Slack (- 2,6%) au prix de 28 % Mds \$. Boeing a gagné 5,1% après des informations de presse selon lesquelles le constructeur s'apprêterait à recevoir une commande de 737 Max de la part de Ryanair. Conoco Phillips (+ 1,8%) va licencier jusqu'à 500 employés de son siège de Houston (Texas), soit environ un cinquième des effectifs du site, en raison des perspectives de baisse de l'activité. Jetblue Airways (- 2,9%) a annoncé une augmentation de capital visant à lever un peu plus de 500 mlns \$ à un prix inférieur de 6,6% au cours de clôture de mardi. Becton Dickinson (+ 1,4%), premier producteur mondial d'aiguilles médicales, va investir environ 1,2 Mds \$ dans l'augmentation de ses capacités de production de seringues dans la perspective du lancement de campagnes de vaccination à grande échelle contre la Covid-19.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier en hausse, la troisième d'affilée pour l'IPC mexicain (+ 1,8%). L'espoir d'une amélioration globale des conditions économiques, entretenu par les avancées dans le développement de vaccins contre la Covid-19 et par la reprise des discussions, au Congrès des Etats-Unis, sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique, soutient la confiance des investisseurs et rend les marchés émergents plus attractifs. Les producteurs de métaux de la région bénéficient aussi des indications de reprise marquée de l'activité manufacturière, notamment aux Etats-Unis et en Chine. Sur la séance d'hier, toutefois, le secteur des ressources de base a freiné la hausse de l'iBovespa (+ 0,4%), avec des baisses de 1,7% de Vale et de 1,5% de Gerdau, mais aussi et surtout de 5,0% de Suzano ou de 2,6% de Klabin. En revanche, Petrobras a gagné 1,4%. La bourse de Sao Paulo a, en revanche, bénéficié de la forte hausse des secteurs de l'éducation, de la santé et des utilities. La bourse de Bogota a gagné 0,4%, le Merval 0,7%, l'indice général de la bourse de Lima 0,8% et l'IPSA 1,1%.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont en hausse, ce matin, rassurés par les informations autour de l'homologation des vaccins et du début des campagnes de vaccination et dans l'espoir d'un vote rapide, aux Etats-Unis, d'un nouveau plan de soutien à l'économie.

L'annonce d'une hausse record de contamination aux Etats-Unis a toutefois limité l'optimisme sur les marchés et quelques investisseurs semble tenté de « prendre leurs bénéfices », notamment sur le marché japonais, selon la presse. En revanche, la publication positive du PMI services Chinois n'a pas d'impact sur les indices, l'indice de Shanghai étant même en baisse de 0,2%. Le Hang Seng est en hausse de 0,7%, le Kospi progresse de 0,4% tandis que la bourse australienne gagne 0,4%. En revanche, l'indice Nikkei est sage, fluctuant entre l'équilibre et une hausse de 0,1%. Les constructeurs automobiles japonais connaissent une hausse, alors que le gouvernement nippon envisagerait d'interdire la vente de nouveaux véhicules à carburants fossiles à partir du milieu des années 2030, selon des informations de la chaîne de télévision NHK. Toyota affiche un gain de 1,1% et Honda de 1,3%. Ce dernier devrait annoncer un programme de départ à la retraite anticipé pour ses salariés âgés de 55 à 63 ans, ce qui lui permettrait d'embaucher de jeunes ingénieurs ayant des compétences liées aux voitures électriques selon la presse. Le dollar reste stable face au yen et les cours du pétrole sont dans le rouge, avec une baisse de 0,4% du WTI, à 45,08 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Hier, l'activité sur le marché des changes a été marquée par un net recul de la livre britannique. A la clôture de Wall-Street, la livre reculait de 0,4% face au dollar, à 1,3364 \$ pour une livre, et de 0,7% face à l'euro, à 90,53 pence pour un euro. La devise britannique est pénalisée par l'absence d'avancées dans les négociations sur un accord post-Brexit. Mercredi le négociateur européen Michel Barnier a averti que les prochaines discussions seraient décisives, sans garantir de résultat positif à un mois de la fin de période de transition post-Brexit. « Nous approchons rapidement du moment où ça passe ou ça casse », a affirmé un diplomate européen à l'issue d'une visioconférence entre le Français et les ambassadeurs de l'UE sur l'état des pourparlers. Le billet vert est reparti en baisse face à l'euro, perdant 0,2% à 1,2099 \$ pour un euro. Le dollar index évoluait pour sa part à son plus bas depuis avril 2018. La veille, la devise américaine avait plongé de 1,2% face à la monnaie européenne, sa pire journée depuis mars. En cours de séance mercredi, le billet vert a atteint, 1,2108 \$, son plus bas niveau depuis deux ans et demi. Sur le marché obligataire, les taux à long terme ont marqué une pause après leur remontée de la veille. Les taux à 10 ans français et allemands sont restés stables, à respectivement – 0,2840% et – 0,522%. De son côté, le 10 ans américain a encore légèrement augmenté, à 0,9393% contre 0,9260% la veille.

PETROLE : Les prix du pétrole ont terminé la séance d'hier en hausse, après deux journées de baisse, les investisseurs interprétant positivement les signaux émanant des négociations en cours au sein de l'OPEP+. Le baril de Brent pour livraison en février a gagné 1,8% ou 83 cents, à 48,25 \$. A New York, le baril de WTI pour le mois de janvier s'est apprécié de 1,6% ou 73 cents, à 45,28 \$. Les deux contrats de référence ont été aidés selon les agences de presse par « les rumeurs » de progrès sur la conclusion d'un accord sur la production de l'OPEP+. Après plus de quatre heures de réunion lundi, puis des échanges informels mardi, les discussions entre les membres de l'OPEP se sont poursuivies mercredi, selon l'AFP. Mais, l'agence n'a pas précisé si un accord avait été atteint par les 13 membres du cartel, qui seront rejoints jeudi par leurs dix alliés de l'OPEP+. Sans amendement de l'accord en vigueur signé en avril, près de deux millions de barils par jour doivent revenir sur le marché dès le 1^{er} janvier. Si la majorité des pays semblent trouver ce pas prématuré et penchent pour une prorogation de minimum trois mois, d'autres souhaitent le franchir car les coupes volontaires représentent un effort pénible pour les recettes des producteurs. Le recul moins important que prévu des stocks commerciaux de brut aux Etats-Unis n'a pas vraiment pesé sur les cours. Selon le rapport hebdomadaire de l'EIA, les réserves commerciales américaines de brut ont diminué de 700 000 barils la semaine dernière, soit moins que les 2 millions de barils anticipés par les analystes. Les réserves d'essence et de produits distillés (fioul et gaz de chauffage) ont en revanche augmenté. Les stocks d'essence ont augmenté de 3,491 millions de barils, alors que les marchés avaient prévu une hausse plus faible de 2,386 millions de barils.

News clefs

Les Etats-Unis ont enregistré mercredi plus de 2 700 nouveaux décès dus à la Covid-19, un niveau quotidien qu'ils n'avaient pas connu depuis le mois d'avril. Le nombre de personnes infectées par le SRAS-CoV-2 et hospitalisées aux Etats-Unis a dépassé les

100 000 pour la première fois depuis le début de la pandémie. La Californie a compté à elle seule plus de 20 000 cas de Covid-19 mercredi, devenant l'Etat américain ayant recensé le plus de cas en un jour depuis le début de la pandémie.

Le Royaume-Uni est le premier pays au monde à autoriser le vaccin contre le Covid-19 de l'allemand BioNTech et du géant américain Pfizer, qui sera disponible dans le pays dès « la semaine prochaine », a annoncé le gouvernement britannique. Plusieurs membres du gouvernement britannique ont estimé que la sortie du pays de l'Union Européenne lui a permis d'accélérer la validation du vaccin avant ses voisins européens en s'étant libéré des règles communes. **L'Agence Européenne du Médicament doit se prononcer le 29 décembre « au plus tard » sur le vaccin Pfizer/BioNTech et d'ici au 12 janvier sur celui de son concurrent américain Moderna. Le président russe Vladimir Poutine a demandé aux autorités sanitaires de commencer dès la fin de la semaine prochaine les vaccinations « à grande échelle » contre la Covid-19 en Russie.** Le vaccin Spoutnik V, développé par le centre de recherches Gamaleïa de Moscou, est dans la troisième et dernière phase d'essais cliniques auprès de 40 000 volontaires.

Joe Biden a l'intention de rester ferme avec la Chine sur le commerce en faisant front commun avec ses alliés historiques tels que l'Union Européenne, un changement de stratégie plus que de politique. Pour l'heure, le président élu va adopter le statu quo à son arrivée à la Maison Blanche, la priorité absolue de la future administration démocrate étant de redresser l'économie américaine : « Je ne conclurais aucun nouvel accord commercial avec qui que ce soit tant que nous n'aurons pas fait d'importants investissements ici, chez nous et dans nos travailleurs ». Cette annonce douche les espoirs du Royaume-Uni d'un accord commercial rapide avec les Etats-Unis. Pas question non plus de remettre en cause l'accord commercial signé en janvier avec la Chine, ni de revenir sur les droits de douane punitifs imposés par l'administration Trump. « Je ne vais pas compromettre mes options », a fait valoir le président élu, soulignant qu'il souhaitait aussi consulter ses alliés traditionnels en Asie et en Europe pour développer « une stratégie cohérente ». Alliés à l'Union Européenne, les Etats-Unis pourraient ainsi peser de tout leur poids face à Pékin sur le front commercial.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.